

La commune de Paris

Paroles : Alexis Bouvier, Musique : Joseph Darcier

Cette chanson est restée célèbre par la Commune de Paris.

1863 La Canaille

Dans la vieille cité française
Existe une race de fer ;
Dont l'âme comme une fournaise
Est de son feu bronzée la chair.
Tous ses fils naissent sur la paille
Pour palais ils n'ont qu'un taudis ?
C'est la canaille !
Eh bien ! j'en suis !

Ce n'est pas le pilier du baigneur ;
C'est l'honnête homme dont la main
Par la plume ou le marteau gagne
En suant son morceau de pain.
C'est le père enfin qui travaille
Les jours et quelquefois les nuits
C'est la canaille !
Eh bien ! j'en suis !

C'est l'artiste, c'est le bohème
Qui sans souper rime rime
Un sonnet à celle qu'il aime
Trompant l'estomac par le cœur.
C'est à croire qu'il fait ripaille
Qu'il loge et qu'il a des habits

C'est la canaille !

Eh bien ! j'en suis !

C'est l'homme à la face terreuse

Au corps maigre, à l'œil de hibou

Au bras de fer à main nerveuse

Qui sortant d'on ne sait pas où¹

Toujours avec esprit vous raille

Se riant de votre malheur

C'est la canaille !

Eh bien ! j'en suis !

C'est l'enfant que la destinée,

Force à jeter ses haillons

Quand sonne sa vingtième année

Pour entrer dans nos bataillons.

Chair à canon de la bataille

Toujours il succombe sans cris

C'est la canaille !

Eh bien ! j'en suis !

Ils fredonnaient la Marseillaise

Nos pères les vieux vagabonds

Attaquant en quatre-vingt-treize

Les bastilles dont les canons

Défendaient la vieille muraille?

Que de trembleurs ont dit depuis

« C'est la canaille ! »

Eh bien ! j'en suis !

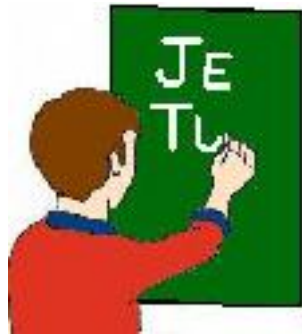
Les uns travaillent par la plume

Le front d'orné de cheveux

Les autres martèlent l'enclume
Et se soèlent pour être heureux.
Car la misère en sa tenaille
Fait saigner leurs flancs amaigris
C'est la canaille !
Eh bien ! j'en suis !

Enfin, c'est une armée immense
Vêtue en haillons, en sabots
Mais qu'aujourd'hui la vieille France,
Les appelle sous ses drapeaux.
On les verra dans la mitraille
Ils feront dire aux ennemis :
« C'est la canaille ! »
Eh bien ! j'en suis !

Exercice



Que signifient les expressions suivantes ?

1-Devant la difficulté de la lutte, ils ont décidé de jeter l'éponge.

???

2-Cela fait un bail qu'ils voulaient se mobiliser.

???

3-Paul a tiré les marrons du feu dans cette histoire.

???

4-Au final, c'est la loi du talion qui s'est imposée.

???

5-Ses arguments ont du plomb dans l'aile suite au scandale d'hier.

???

6-Ils ont décidé de remettre aux calendes grecques le projet.

???

7-Le silence du gouvernement est une véritable épée de Damoclès pour les manifestants.

???

8-Comment oublier que cette riche famille a tenu le haut du pavé pendant des années ?

Paris !

???

9-Après tant d'agitation, il souhaitait juste rejoindre les bras de Morphée.

???

10-Cet homme veillait constamment au grain.

???

11-Pendant le débat, Martin s'est fait l'avocat du diable.

???

12-En employant la violence, elle venait de franchir le rubicon.

???

13-Après l'achec de sa demande, nous voilà dans de beaux draps !

???

14-La lutte était intense, chacun répondant à l'autre du tac au tac.

???

15-Lorsqu'il le rencontra, il lui demanda de but en blanc pourquoi il n'était pas venu hier.

???

16-La dénonciation des malversations du ministre a ouvert une véritable boîte de Pandore.

???

17-Suite à la trahison, il reçut une volée de bois vert.

???

18-Le chef est arrivé à l'heure, tira quatre pingles pour la réunion.

???

19-Le syndicat avait maintenant pignon sur rue suite au soutien des manifestants.

???

20-En changeant de travail, il avait touché le pactole.

???

1 [Ils ont changé d'idée.] [Ils ont décidé de rembourser la dette.] [Ils ont abandonné la partie.] (L'expression "jeter l'éponge" est emprunté au domaine de la boxe. L'entraîneur d'un boxeur en difficulté signifie que son protégé abandonne le combat en jetant dans l'arène l'éponge ou la serviette servant aux soins.)

2 [Ils voulaient se mobiliser depuis exactement 12 mois.] [Cela fait très longtemps qu'ils voulaient se mobiliser.] [Ils ont eu récemment l'idée de se mobiliser.] (Un bail est un contrat de location immobilière d'au moins 3 ans.)

3 [C'est Paul qui a tiré le plus grand profit de cette histoire.] [Paul a pris des risques et peut aujourd'hui en tirer profit.] [Paul a pris des risques pour quelqu'un d'autre.] (c'est à « se donner du mal, courir des risques pour le seul profit d'autrui ».)

4 [Ils se sont vengés en rendant coup pour coup.] [Ils ont fait preuve de grande discrétion, tous se sont tus.] [C'est celui qui parlait le plus fort qui l'a emporté.] (Code qui exige que le coupable subisse une punition du même ordre que le tort qu'il a commis.)

5 [Ses arguments sont solides, il est convainquant.] [Ses arguments sont bien documentés.] [Ses arguments sont fragilisés, on ne le croit plus.] (être affaibli, diminué)

6 [Le projet est repoussé à une date indéterminée.] [Le projet ne sera jamais réalisé.] [Le projet est reporté aux vacances.] (à « repousser indéfiniment la réalisation d'une action »)

7 [Les manifestants pensent que le gouvernement n'arrive pas à se décider.] [Le silence du gouvernement passe comme une menace constante.] [Le silence est si grand qu'il semble tranchant comme une épée.] ('à « un danger constant peut nous "tomber dessus" »)

8 [Cette famille a longtemps habité dans les hauteurs de la ville.] [Cette famille a fait partie du gratin social.] [Cette famille a tracé et pavé les rues de Paris.] (Occuper une place de choix dans une société. Avoir une position sociale élevée.)

9 [Il souhaiterait rejoindre son amie Morphée.] [Il voudrait dormir profondément.] [Il voudrait se

battre.] (Morphée est le dieu des rêves. Les bras étant symbole de sécurité mais aussi de force, on comprend pourquoi cette image est restée pour désigner une personne qui dort profondément.)

10 [Il est avare.] [Il protège religieusement son bien.] [Il est prudent.] ("grain" était une tempête de vent imprévisible, contre laquelle il fallait être très vigilant)

11 [Martin a critiqué le débat.] [Martin a pris une position opposée à celle de la majorité.] [Martin n'a pas arrêté de faire des plaisanteries.] (Prendre le contre-pied de tout ce qui sera dit, même - et surtout - si l'on est en accord avec l'opinion de son vis à vis.)

12 [Elle venait de prendre une décision irrévocable.] [Elle n'avait pas réfléchi.] [Elle avait peur.] (Une personne se lançant irrévocablement dans une entreprise aux conséquences risquées.)

13 [Nous pouvons espérer une solution] [Nous sommes dans une mauvaise situation] [Nous devons passer aux aveux] (Au début, l'expression était "mettre dans de beaux draps blancs". Certaines explications font références à un drap blanc que l'on devait endosser pour pouvoir expier ses fautes.)

14 [Ils répondaient sans s'écouter les uns les autres.] [Ils donnaient des arguments opposés.] [Ils se répondaient avec vivacité et sur le même ton.] (Le bruit "tac" rappelle l'escrime et le claquement des armes qui s'affrontent. Répondre ou riposter du tac au tac, c'est affronter l'autre, lui rendre coup pour coup.)

15 [Il l'interrogea directement et sans détour.] [Il l'interrogea délicatement, en douceur.] [Il ne voulait pas vraiment savoir la réponse.] (L'expression "de but en blanc" remonte au 16^{ème} siècle et désignait une manière de tirer avec une arme en ligne droite.)

16 [On a ouvert la boîte du ministre Pandore qu'il gardait en lieu secret.] [La dénonciation a entraîné et fait connaître beaucoup d'autres maux.] [On a découvert des lettres intimes que le ministre envoyait à sa maîtresse Pandore.] (Symbolise la cause d'une catastrophe)

17 [Il se fit applaudir.] [Il reçut une récompense.] [Il reçut une bonne correction.] (La volée de coups pouvant être associée avec un bâton de bois vert, histoire de faire bien mal, car ce bois est souple et non cassant comme le serait du bois sec.)

18 [Le chef était accompagné.] [Le chef était habillé avec un soin excessif, minutieux.] [Le chef n'avait pas dormi de la nuit.] (Autrefois, on disait d'une personne bien habillée qu'elle était "bien tirée". Parallèlement, vers le XVe siècle, les "pingles" étaient l'argent de poche que les femmes pouvaient mettre de côté lorsque leur mari leur donnait une petite somme.)

19 [Le syndicat pouvait atteindre son objectif.] [Le syndicat était soutenu et reconnu.] [Le syndicat avait un bureau donnant sur la rue.] (Autrefois, le pignon de toutes les maisons faisait face à la rue. Les pauvres gens n'avaient leur pignon que dans les ruelles ou les cours. Avoir pignon sur rue était donc le fait d'un propriétaire aisé.)

20 [Il est très mal payé dans son nouveau travail.] [Il doit adhérer au syndicat.] [Il est très bien payé.] (Synonyme aujourd'hui d'une source de richesse inépuisable.)

Expression Écrite



Est-ce que les Suédois sont des révolutionnaires ? _____

Exercice

- 1 [Ils ont abandonné la partie.]
- 2 [Cela fait très longtemps qu'ils voulaient se mobiliser.]
- 3 [Paul a pris des risques pour quelqu'un d'autre.]
- 4 [Ils se sont vengés en rendant coup pour coup.]
- 5 [Ses arguments sont fragilisés, on ne le croit plus.]
- 6 [Le projet ne sera jamais réalisé.]
- 7 [Le silence du gouvernement passe comme une menace constante.]
- 8 [Cette famille a fait partie du gratin social.]
- 9 [Il voudrait dormir profondément.]
- 10 [Il est prudent.]
- 11 [Martin a pris une position opposée à celle de la majorité.]
- 12 [Elle venait de prendre une décision irrévocable.]
- 13 [Nous sommes dans une mauvaise situation]
- 14 [Ils se répondaient avec vivacité et sur le même ton.]
- 15 [Il l'interrogea directement et sans détour.]
- 16 [La dénonciation a entraîné et fait connaître beaucoup d'autres maux.]
- 17 [Il reçut une bonne correction.]
- 18 [Le chef était habillé avec un soin excessif, méticuleux.]
- 19 [Le syndicat était soutenu et reconnu.]
- 20 [Il est très bien payé.]

Expression Écrite

Est-ce que les Suédois sont des révolutionnaires ?